

— Aux réunions de la Sorbonne, M. George, président de la Société littéraire de Lyon, a lu un mémoire de M. le baron Raverat intitulé : *Fourvière et Ainay sous la domination romaine*. Ce travail, plein d'aperçus nouveaux, tend à prouver que l'endroit où se déroula et se consumma le martyre de saint Pothin et de ses compagnons lors de la persécution de l'an 177 de notre ère fut dans la ville romaine, sur la colline de Fourvière, au forum de Trajan, *au promontoire d'Ainay*, finalement dans la partie du Rhône qui en baignait la base et non dans la presqu'île d'Ainay, comme l'ont dit les historiens.

A la suite de ces réunions et par arrêté ministériel en date du 18 avril, ont été nommés, dans le Comité des Beaux-Arts :

Memb/e non résident : M. Léon Charvet, architecte, inspecteur de l'enseignement du dessin pour l'Académie de Lyon ;

Membres correspondants : M. Gaspard George, architecte, président de la Société littéraire et archéologique de Lyon ; M. Molière, président de la Société des amis des arts de Lyon.

— Parmi les récompenses accordées à la Sorbonne aux savants des départements, nous avons salué particulièrement celles offertes à MM. Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut, historien, et Revon, bibliophile archéologue à Annecy, nommés tous deux chevaliers de la Légion d'honneur.

— Le cinquième grand concours international de la Société de til-de Lyon a eu lieu du 18 au 25 mai, sans interruption. Le programme annonçait seize mille francs de prix et de primes. M. le ministre des Beaux-Arts a offert un vase de Sèvres, M. le ministre de la guerre un revolver, plusieurs personnes des lots plus ou moins précieux.

Quant aux courses de Lyon pour les 22 et 23 juin, on nous les promet belles, vu l'importance des prix. On attend des chevaux des plus célèbres écuries.

— Le Concours hippique a eu un temps déplorable. La piste rappelait les célèbres boues de Jayat, maudites par Henri IV, et il fallait un courage digne du roi de Navarre pour patauger dans ces ornières ; quant aux spectateurs, on était tenté de leur offrir des médailles de courage civique. C'était d'autant plus à regretter que les éleveurs avaient été nombreux et avaient amené des chevaux dignes d'être vus. Enfin dimanche, 11, pour le dernier jour, le soleil a paru, le sol s'est raffermi et une foule considérable a pu admirer la course au galop, avec obstacles, pour le prix des selles anglaises et la course pour le prix de la